

« Dis-moi pour qui tu votes, je te dirai qui tu es »... Quand l'extrême droite inspire les chanteurs

De nombreux artistes français ont utilisé la chanson, ces vingt-cinq dernières décennies, pour lutter avec leurs armes contre l'extrême droite. Nous publions ici un catalogue des artistes par période historique, en illustrant les présentations par des extraits de parole.

Fin des années 1980 : premiers succès électoraux du Front national

Louis Chedid, auteur-compositeur-interprète français d'origine libanaise, né en 1948, s'inquiète, dès 1985, de la montée en puissance de l'extrême droite en France. La chanson *Anne, ma sœur Anne* (titre également de l'album) est un clin d'œil au conte *Barbe bleue* de Charles Perrault. Dans cette chanson, Louis Chedid s'adresse directement à Anne Franck, victime de la persécution des nazis durant la Seconde Guerre mondiale.



Album *Anne, ma sœur Anne*

Louis Chedid avait donc interprété *Anne, ma sœur Anne* dès 1985. Dans l'album *Bizarre*, sorti en 1988, il interprète *Le Gros blond*. On identifie sans difficulté le personnage visé...

À l'élection présidentielle de 1988, Jean-Marie Le Pen atteint les 14 %, mais le Front national redescend à 9 % aux législatives. Cependant, **Bérurier Noir**, groupe punk et alternatif des années 1980, réagit et, en 1990, sort un album intitulée *Viva Bertaga* avec un titre qui en dit long : *Porcherie*. Bérurier Noir en appelle à la jeunesse contre le Front national et tous les Nazis. Les paroles sont très crues. Nous retiendrons plutôt : « *Jeunesse française, jeunesse immigrée, solidarité !* »

Noir Désir, groupe de rock des années 1980 à 2000, s'inquiète lui aussi des premiers succès électoraux du Front national. En 1996, il sort l'album *666.667 Club* avec des titres célèbres comme *Un Jour en France* ou *L'Homme pressé*. Dans le premier, il évoque le fascisme (« *Et quelques fascistes autour de 15 %* »), le Front national, le passage à l'euro, la devise de la France.



Louis Chedid : *Anne, ma sœur Anne*

Anne, ma sœur Anne,
Si j'te disais c'que j'vois v'nir,
Anne, ma sœur Anne,
J'arrive pas à y croire, c'est comme un cauchemar...
Sale cafard !

Anne, ma sœur Anne,
Si j'te disais c'que j'entends,
Anne, ma sœur Anne,
Les mêmes discours, les mêmes slogans,
Les mêmes aboiements !



Louis Chedid : *Le Gros blond*

Je regarde le gros blond à la télé
Faire son ciné
Tout cravaté, tout oxygéné
À l'heure de vérité,
De dire toutes les conneries dont il a le secret
Presque aussi grosses que lui, ça le fait transpirer.
Chômage, famille, patrie, immigrés,
Toujours la même chanson, refrain-couplet.
Touche pas à mon pote ou la France aux Français
Dis-moi pour qui tu votes, je te dirai qui tu es.



Noir Désir : *Un Jour en France*

FN Souffrance
Qu'on est bien en France
C'est l'heure de changer la monnaie
On devra encore imprimer le rêve de l'égalité
On n'devra jamais supprimer celui de la fraternité
Restent des pointillés...

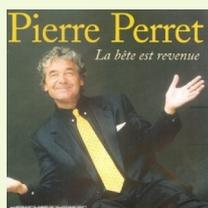
1997 : le FN obtient 15 % des voix aux législatives

En 1997, le président de la République, Jacques Chirac, a dissous l'Assemblée nationale avec comme objectif de renforcer sa majorité. Cependant, la gauche remporte l'élection et Lionel Jospin devient Premier ministre. Au premier tour, le Front national a obtenu 15 % des voix, devançant l'UDF, le PCF, les écologistes...

Les Sales Majestés (LSM), groupe de punk rock en activité depuis 1988, critiquent le « système » en accumulant les coups de gueule. Dans son album *No problemo* (1997), le groupe lance un *Halte au front* sans équivoque.

Manau, en 1998, démarre tout juste, mais connaît un succès fulgurant avec *La Tribu de Dana*. Dans l'album *Panique celtique* et la chanson *L'Avenir est un long passé*, sur des paroles de Martial Tricoche, Manau met sur la même ligne Hitler et « le nom du front ». Le premier couplet évoque Marcel et la guerre des tranchées, et le deuxième, Jean-Marc et un acte de résistance... Et puis c'est le réveil douloureux...

Pierre Perret, avec *La Bête est revenue* (1998), évoque la montée du fascisme. Cette chanson contre le Front national s'inscrit dans le prolongement de *Lily*, qui est devenue un classique des chansons contre le racisme, ou encore *La Petite Kurde*, contre la guerre...



Sinsemilia, groupe de ska et reggae qui s'est formé en 1990, sort en 1998 un album intitulé *Résistances*. Le titre *La Flamme* désigne le Front national. Il en évoque les idées. En outre, redoutant les conséquences de l'hypothétique arrivée au pouvoir du Front national, Sinsemilia lance un appel afin qu'il ne soit pas trop tard. Le groupe fait de la lutte contre le parti d'extrême droite un devoir.



Les Sales Majestés : *Halte au front*

Halte au front national !

Et sa bande de chacals !
Halte au front national !
À la haine raciale !
Ceux qui votent pour lui
Ont déjà oublié
Que ces gens ne savent pas
Ce qu'est la liberté
J'ai nommé Jean-Marie



Manau : *L'Avenir est un long passé*

Tant d'années passées à essayer d'oublier.
Tant de journées cumulées et doucement il s'est installé.

Je me suis posé ce matin la question.
Est-ce que tout recommence,
avons-nous perdu la raison
car j'ai vu le mal qui doucement s'installe sans aucune morale ?
Passer à la télé pour lui est devenu normal.
Comme à chaque fois avec un nouveau nom.
Après le nom d'Hitler, j'ai entendu le nom du front.
(...) Je vous demande ce que vous en pensez.
Verrai-je un jour le mal à l'Élysée ?
La France est-elle en train de s'enliser ?
L'avenir est-il un long passé ?



Pierre Perret : *La Bête est revenue*

Sait-on pourquoi un matin
Cette bêt' s'est réveillée
Au milieu de pantins
Qu'elle a tous émerveillés
En proclamant partout haut et fort
Nous mettrons l'étranger dehors
Puis cette ogresse aguicheuse
Fit des clones imitatifs
Leurs tirades insidieuses
Convainquirent les naïfs
Qu'en suivant leurs diktats xénophobes
On chasserait tous les microbes

[Refrain]

Attention mon ami je l'ai vue
Méfie-toi la bête est revenue
C'est une hydre aux discours enjôleurs
Qui forge un' nouvelle race d'opresseurs
Y' a nos libertés sous sa botte
Ami ne lui ouvre pas ta porte



Sinsemilia : *La Flamme*

Pourtant c'est clair
Le Borgne ou Hitler c'est du pareil au même
Sauf que 50 ans après, le diable ne parle plus allemand
Son immonde blabla, il le gerbe en « cé-fran »
Ses mots sentent la mort et viennent hanter mes tympan
Il faut le réduire au silence tant qu'il en est encore temps
Ça fait trop longtemps qu'ils avancent
J'les vois au pouvoir dans certaines grandes villes de France
Ça fait trop longtemps qu'ils avancent
Alors, j'en appelle à la Résistance !

[Refrain]

La flamme, la flamme a grandi, a grandi, a grandi
Dans trop d'endroits le feu a pris
Faut-il qu'la moitié du pays brûle pour qu'on combatte l'incendie.

Zazie, avec *Tout le monde il est beau*, également en 1998, répond au même événement que LSM, Manau, Pierre Perret ou Sinsemilia, mais dans un autre style. Sa chanson au rythme techno pop décline des prénoms issus de la diversité... « *quitte à faire de la peine à Jean-Marie* » !



Rasta Bigoud, groupe de reggae breton, sort l'album *Breizh Zion* en 1999. La chanson *Jean-Marie* s'attaque frontalement au leader du Front national et à ses c...



Svinkels, groupe de rap, sort son deuxième album en 1999 : *Tapis rouge*. Le titre *Front contre front* vise ouvertement le Front national, son leader Jean-Marie Le Pen, mais aussi son électorat.



Zazie : *Tout le monde il est beau*

Salamn, Loan / Peter, Günter
Martine, Kevin / Tatiana, Zorba

Tout le monde il est beau
Tout le monde il est beau
Quitte à faire de la peine à Jean-Marie
Prénom Zazie / Du même pays
Que Sigmund, que Sally / Qu'Alex, et Ali
Tout le monde il est beau
Tout le monde il est beau
Tout le monde il est grand
Assez grand pour tout l'monde



Rasta Bigoud : *Jean-Marie*

Jean-Marie tu répands la haine ti gui da ti gui da
Jean-Marie tu me fais d'le pen ti gui da ti gui da
Jean-Marie je pense pas que tu aimes
Et ta tête est mise à prix de Cayenne à Paris
Ta tête est mise à prix de Cayenne à Paris Jean-Marie



Svinkels : *Front contre front*

Quel est cet électorat du troisième type nostalgique du troisième Reich
Qui donne au FN 30 % des voix à Trifouillis-les-Oies
Là où y'a des Français d'souche à la noix

2002 : Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle

Au premier tour de l'élection présidentielle le 21 avril 2002, Lionel Jospin est éliminé et c'est Jean-Marie Le Pen qui se retrouve face à Jacques Chirac.

Damien Saez réagit : en quelques heures, il écrit, compose et enregistre *Fils de France*, et, dès le lendemain, la chanson est mise en téléchargement gratuit. Elle sera l'un des hymnes de la manifestation géante du 1^{er} mai.



Zebda, groupe de musique d'influences diverses, sort, dès août 2002, l'album *Utopie d'occase* dans lequel il traite de l'immigration, du racisme, de la violence, de la pauvreté et de l'injustice sociale. La chanson *Mêlée ouverte* imagine un scénario catastrophe : « *Au départ t'as Bruno et Jean-Marie pour te sauver / et tu te retrouves avec Adolf à l'arrivée* »...

IAM, groupe de rap créé en 1989, revient sur les événements de 2002 dans son album *Revoir un printemps*, sorti en 2003, et plus particulièrement dans *21/04*. Les paroles ne visent pas seulement le Front national, mais surtout les électeurs, pas forcément partisans, qui ont néanmoins contribué au succès de Jean-Marie Le Pen.



Damien Saez : *Fils de France*

Honte à notre pays, honte à notre Patrie,
Honte à nous la jeunesse, honte à la tyrannie,
Honte à notre pays, revoilà l'ennemi,
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie.

Nous sommes, nous sommes
La Nation des Droits de l'Homme.
Nous sommes, nous sommes
La Nation de la Tolérance.
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Lumières.
Nous sommes, nous sommes
À l'heure de la Résistance.

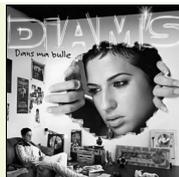


IAM : *21/04*

Alors qu'on sait tout ce qui s'est passé dès 33,
détrompe-toi,
Y'a rien qui change, Hitler aussi est passé droit avec voix,
La voix du peuple, la voix maudite, celle qui tue l'humanité,
L'expression, la diversité, ce que sont nos cités,
La voix d'ceux qui veulent que la paix meure,
Qu'on s'divise pour nos couleurs, pour qu'revive le Führer,
Faut croire que vous êtes lâches, tous autant que vous êtes,
Ceux qui pensent que le mal s'résoud par le mal peut-être,
Là il y a plus de peut-être, ils ont voté pour un facho,
C'est pas un vote contestataire quand on connaît Dachau.

Dès 2006 : Marine Le Pen pour cible

Diam's, la rappeuse, incite les jeunes à voter contre le Front national qu'elle fustige dans de nombreux textes. Dans sa chanson, *Marine*, elle change de cible et s'attaque à Marine Le Pen, alors vice-présidente du Front national. Nous sommes en 2006.



Tryo, groupe de reggae très proche des écologistes, dresse en 2012 un portrait très vif de la présidente du Front national.

Yannick Noah, à quelques semaines des élections municipales de mars 2014, sort un single avec une chanson contre le Front national, *Ma colère*, laquelle a eu l'art d'agacer Marine Le Pen qui a réagi de façon virulente : « *Je la trouve indigente. Je trouve que les paroles sont assez mauvaises. Quant à la musique d'ascenseur sur laquelle on l'a collée, je ne suis pas sûre que ça fasse beaucoup de ventes* »... La chanson bénéficie ainsi d'une promotion d'une rare efficacité !



Diam's : *Marine*

Marine,
T'as un prénom si tendre, / Un vrai prénom d'ange,
Mais dis-moi c'qui te prend.
Marine,
On ne sera jamais amies
Parce que ma mère est française
Mais qu'je ne suis pas née ici.
Marine,
Regarde-nous,
On est beau.
On vient des quatre coins du monde
Mais pour toi on est trop.
Ma haine est immense quand je pense à ton père.
Il prône la guerre quand nous voulons la paix.



Tryo : *Marine est là*

Main de fer pour gant de velours,
Tout en sourire, cœur sur la main,
C'est la haine qui parle d'amour,
C'est le rosier dans le purin.
(...)
Que cette fille a l'air sympathique,
C'est le portrait de son papa,
C'est qu'le bagout c'est génétique
Et les chiens ne font pas des chats.

Que cette fille est sympathique,
On lui ouvrirait bien la porte,
Malgré les discours populistes,
Sur l'étranger, sur l'Europe.
(...)
Marine est là, Marine est là,
Tout le crachin de son Papa.



Yannick Noah : *Ma colère*

Ma colère n'est pas amnésique,
ma colère n'est pas naïve,
ma colère aime la République,
mais en combat toutes les dérives.
Ma colère croit en la justice,
ma colère n'est que citoyenne,
ma colère n'est pas un vice
car elle combat toutes les haines.
Ma colère aime la tolérance,
ma colère ne triche jamais,
ma colère fait la différence,
entre une cause et ses effets.

[Refrain]

Ma colère ! / Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.
Ma colère !
Ma colère a peur aussi,
c'est la peur son ennemie.
Ma colère !
Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.
Ma colère a tout l'honneur
de combattre la leur !



À partir de 2014, le FN s'implante et s'impose



Benjamin Biolay

Les élections européennes du 25 mai 2014, avec le succès électoral du FN, inspirent **Benjamin Biolay** qui, dès le 27 mai, a écrit et enregistré une chanson inédite, *Le Vol noir*. Il l'a ensuite diffusée via le logiciel Soundcloud.

Benjamin Biolay a repris *Le Chant des partisans*, hymne de la Résistance écrit en 1943 par Joseph Kessel et Maurice Druon, auquel il emprunte la référence au vol noir des corbeaux sur la plaine. Seulement, avec l'auteur-compositeur-interprète, il n'y a plus qu'un seul corbeau. Pas nécessaire, dès lors, de citer le FN.

Il utilise également l'hymne national, *La Marseillaise*. Citant le premier vers (« *Allons enfants de la patrie* »), il s'adresse « *aux chers disparus* », soit les Hommes tombés pour la France. Il se réjouit qu'ils n'aient pas assisté à la victoire du FN aux élections européennes, et à la chute de « *ce vieux pays des Lumières (...) tombé sur le cul* ».

Enfin, il va plus loin en s'attaquant à tous ceux qu'il considère avoir une responsabilité dans le succès du

FN, tous ces « *pathologiques menteurs professionnels* ». Il évoque même les nombreuses affaires qui pourrissent le paysage politique français : « *Quand ça éclabousse, nul n'est épargné* »...

Lofofora est un groupe de métal français fondé en 1989. Les textes du chanteur Reuno dénoncent le racisme, le FN et l'extrême droite, le négationnisme, le système néolibéral, etc. Le huitième album, *L'Épreuve du contraire* (2014) évoque *La Tsarine*...

Les Sales Majestés (LSM) s'étaient attaquées à Jean-Marie Le Pen en 1997. C'est assez rare : ils reviennent à la charge en 2015 avec leur album *Ni Dieu ni maître* et la chanson *Marine*.

Frédéric Cuvillier, tête de liste PS dans le Pas-de-Calais aux élections régionales de décembre 2015, député-maire de Boulogne-sur-Mer, ancien ministre délégué des Transports, à la Mer et à la Pêche (2012-2014), a choisi l'humour pour contrer le FN : il a réécrit les paroles d'une chanson populaire, l'a enregistrée et diffusée sur un réseau social. La presse a largement relayé l'initiative.



Lofofora : *La Tsarine*

Y'en a qui disent qu'elle est moins pire mais c'est le contraire.

Elle a un sourire de vampire c'est tout le portrait de son père.
Elle est la tsarine de l'empire lui c'était le führer.
Ils font le commerce de la peur et de la rumeur.
Derrière l'ambition on peut voir dans ses yeux une flamme.



Les Sales Majestés : *Marine*

Elle s'appelle Marine Le Pen
Comme son père elle a la haine
De tout ce qui un peu bronzé
Tout ce qui est pas assez français
(...) Si tu votes pour le front
La France sera une prison
Attention à la Marine
La Marine nationale
Elle est violente et brutale
Elle prône la haine raciale



Frédéric Cuvillier : *Message des gens du Pas-de-Calais à la France*

Quand Le Pen monte, j'ai honte, j'ai honte.
Quand elle descend, j'suis content
Quand elle s'ra basse, elle r'prendra le train d'Arras.
Sans la tête haute, et sans nos votes !
Allez-y les amis, faites savoir qu'par ici, y'a pas d'place pour la haine du FN.
Pas d'place pour l'extrême droite et sa pensée étroite.

2017 : voilà le FN intégré dans le décor

Les succès électoraux du Front national en 2017, avec notamment Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle, inspirent peu la chanson française. Un jeune auteur, compositeur et interprète, Gauvain Sers, constitue une exception avec son premier album, *Pourvu* (2017).

Dès la première chanson, le FN peut s'inquiéter de la suite... L'artiste imagine une femme qu'il espère rencontrer, mais il exprime ses craintes. Il y en a beaucoup, mais on retient celle-ci : « *Pourvu qu'elle vote pas pour la peste* »... Quelques chansons plus tard, nous voilà à Hénin-Beaumont, ville du Pas-de-Calais comptant environ 26 500 habitants, dirigée par Steeve Briois, vice-président du Front national et député européen.

« Il » habite depuis toujours à Hénin-Beaumont, un pays de mineurs, où il y est facteur. Mais quand, à 20 heures, tombent les résultats, avec toute la haine dans les suffrages, cela en est trop, c'est décidé, il déménage...

Une autre bonne raison de se procurer ce premier album de Gauvain Sers : dans la quatorzième et dernière chanson, une maman évoque le départ de son petit Pierrot au Djihad (« *Ils en ont fait un kamikaze – Y s'est fait sauter à Bagdad* »). Ce thème est encore très rarement abordé dans la chanson...



Gauvain Sers : *Hénin-Beaumont*

(...) En tendant tes lettres, tes factures
Je sais qu'il y a une chance sur deux
Que t'aies voté pour une ordure
Elle avait pourtant un beau nom
Ma commune d'Hénin-Beaumont
Mais vu la haine dans l' voisinage
Je déménage

J'habite ici depuis trente ans
Et j'pensais pas qu'c'était possible
Comme si l'chômage à vingt pour cent
Rendait la bêtise transmissible
Le boulanger, les ouvriers
Et même des immigrés aussi
Comme si s'tirer une balle dans l' pied
Faisait courir plus vite pardi !
Elle avait pourtant un beau nom
Ma commune d'Hénin-Beaumont
Mais vu qu'la haine n'est plus en cage
Je déménage



Gauvain Sers



Sources

- Thierry de Cabarrus (chroniqueur politique), *Marine Le Pen en colère contre Noah : mon top 5 des chansons anti FN*, <http://leplus.nouvelobs.com/> (consulté le 15 mai 2014).
- *10 chansons anti-Front National*, <http://www.streetpress.com/> (consulté le 15 mai 2014).